

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

JOURNAL D'ÉDUCATION ET D'INSTRUCTION

“ *Rendre le peuple meilleur* ”

PARAISANT LE 1^{ER} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS, LES VACANCES EXCEPTÉES

J.-B. CLOUTIER, Rédacteur-proprétaire

C.-J. MAGNAN, Assistant-rédacteur

Prix de l'abonnement : UN DOLLAR, ^{L'hosp Bon Pasteur} invariablement payable d'avance

Toute correspondance, réclamation, etc., concernant la rédaction ou l'administration, devra être adressée à J.-B. CLOUTIER, 148, rue Saint-Olivier, Québec

SOMMAIRE : -- **Pédagogie** : Une lettre de M. U. - E. Archambault. — L'émigration — L'école et la vie rurale. — Le salaire des instituteurs. — “ Manuel de droit civique ”, opinion de la presse (suite). — **Partie pratique** : Langue française : Grammaire et orthographe : I, Exercices—II, Di tée : Cris et manière d'être des animaux—III, Dictée : Tableau champêtre. — Invention et rédaction. — Mathématiques : Arithmétique et algèbre. — Langue anglaise. — Tenue de livres — **Divers** : Nouvelle découverte. — Annonces

Nous commencerons dans le prochain numéro de *l'Enseignement primaire* la publication d'une très jolie étude sur Pasteur, le célèbre savant français décédé en octobre dernier.

L'ouvrage de M. l'abbé Lasfargues, *Explication du catéchisme*, est maintenant sous presse. Il sera mis en vente bientôt. S'adresser à M. Léger Brousseau, éditeur, Québec.

Dans la livraison du 15 du courant, nous publierons le compte rendu de la 102^e réunion des instituteurs de la circonscription de l'École normale Jacques-Cartier, Montréal. L'honorable P. B. de LaBruère, surintendant de l'Instruction publique, et l'honorable G. Ouimet, ancien surintendant, assistaient à cette réunion.

Nous remercions sincèrement les membres du corps enseignant qui ont bien voulu nous écrire à l'occasion de la publication du *Manuel de Droit civique*. Plusieurs instituteurs ont déjà introduit le Droit civique dans leurs classes et les élèves aiment beaucoup cet enseignement.

Nous adresserons *gratuitement* un exemplaire du *Manuel de Droit civique* à chaque Secrétaire-Trésorier d'une commission scolaire qui achètera une douzaine de cet ouvrage pour les écoles de sa municipalité.

Prix : \$6,00 la douzaine, plus 48 cts pour frais d'expédition.

Une lettre de M. U.-E. Archambault, secrétaire-trésorier de la commission scolaire de Montréal

Montréal, 1^{er} janvier 1896.

M. C.-J. MAGNAN,

Professeur à l'École normale Laval.

Cher Monsieur,

J'ai reçu, hier, un superbe volume intitulé : *Manuel de droit civique*, par C.-J. Magnan ; je m'empresse de vous en accuser réception avec l'expression de ma plus vive reconnaissance.

Je connaissais déjà votre excellent ouvrage

par les fragments que vous en avez publiés dans *l'Enseignement primaire*.

Je ne saurais vous dire, cher confrère, combien je suis heureux qu'un homme de ma profession ait produit un ouvrage si hautement et si justement apprécié par Mgr l'archevêque de Cyrène et par l'honorable procureur-général de la province :—lorsque l'Église et l'État s'unissent pour reconnaître l'utilité et la nécessité d'un ouvrage, c'est assez dire que l'auteur a touché la note juste. A ces louanges si bien méritées, je ne saurais rien ajouter que mes cordiales félicitations et les vœux sincères que je forme pour que votre beau et bon livre, qui comble une véritable lacune, soit largement répandu dans toutes les écoles de la province.

A la prochaine assemblée de la commission des écoles catholiques de Montréal, je me ferai un devoir de placer le *Manuel de droit civique* sur le bureau avec les hautes recommandations qui l'accompagnent.

Veuillez agréer, cher monsieur, mes souhaits de bonne année et les salutations cordiales de votre tout dévoué confrère.

U.-E. ARCHAMBAULT (1)

L'émigration

Depuis de longues années, nos grands journaux se sont efforcés à combattre la tendance regrettable qu'a notre population de laisser le pays natal pour tenter fortune aux États-Unis. Leur cri d'alarme a été entendu par les législateurs de tous les partis qui ont entrepris d'enrayer le mal dans sa racine. Depuis plus de vingt ans, nos hommes d'État

ont accordé à la colonisation et à l'agriculture tous les avantages désirables.

Malgré tous ces louables efforts, nos campagnes continuent de se dépeupler tous les ans d'une manière alarmante.

Pour se convaincre de ce fait, il suffit de parcourir nos paroisses, surtout celles qui avoisinent les États-Unis. Au lieu de l'abondance et de l'activité qui s'y voyait autrefois, on n'y retrouve plus que le silence et la solitude.

Un grand nombre de belles terres, dont le défrichement avait été commencé par de jeunes colons pleins de force et de vigueur, les ont abandonnées. Ces terres qu'ils avaient commencées à défricher restent maintenant désertes faute de bras pour les cultiver et leurs propriétaires sont allés s'enfouir avec leurs familles dans les manufactures de nos voisins, les *Yankees*.

Aux éducateurs de notre jeunesse incombe l'impérieux et patriotique devoir de faire comprendre à leurs élèves que la vie rurale est la plus enviable et celle qui procure les plus douces, les plus faciles et les plus paisibles jouissances. Pour leur démontrer l'exactitude de cette assertion, il suffit d'appeler leur attention sur la vie heureuse que mènent un grand nombre de cultivateurs qu'ils connaissent et qu'ils voient tous les jours vaquer tranquillement aux travaux des champs et porter au marché le produit de leurs labeurs.

L'article suivant que je reproduis du *Journal des Instituteurs*, bien qu'il ait été écrit pour la France, est d'une grande actualité et peut très bien s'adapter à notre pays.

J.-B. CLOUTIER.

L'ÉCOLE ET LA VIE RURALE

Tous ceux qu'intéressent l'avenir de notre pays et le sort de l'humanité laborieuse, se préoccupent, avec raison, du grand courant qui pousse vers les cités les habitants des

(1) M. Archambault, autrefois principal de l'Académie du Plateau, est un des membres fondateurs de l'Association des instituteurs catholiques de Montréal. M. Archambault prend une part active au mouvement pédagogique dans notre province depuis bientôt quarante ans.

champs. On en a signalé plus d'une fois les graves conséquences : les campagnes se dépeuplent, l'agriculture manque de bras, le sol ne produit pas tout ce qu'il pourrait produire, — tandis que dans les villes toutes les professions, tous les emplois sont envahis par un nombre croissant de concurrents, entre lesquels la lutte pour la vie devient chaque jour plus ardente et plus dure. La richesse publique ne peut gagner à ce manque d'équilibre ; le séjour des villes et les occupations sédentaires ne s'accordent guère avec les conditions d'une bonne hygiène et contribuent à la déchéance physique de la race ; enfin la moralité du peuple ne peut que décroître au contact immédiat et incessant du luxe, des plaisirs et des multiples tentations qu'on rencontre dans les grands centres urbains.

La désertion des campagnes pour les villes constitue donc un danger social. Diverses propositions ont été faites en vue d'enrayer ou d'atténuer le mal. Il nous semble que l'école primaire devrait fournir un moyen sérieux d'action défensive, en usant de toute son influence pour attacher les enfants des populations agricoles à la vie des champs, à la terre qu'ont cultivée leurs pères.

Point n'est besoin pour cela de modifier ni de surcharger les programmes actuels. Nous ne demandons aux instituteurs que de composer leurs leçons et leurs entretiens de façon à y faire la plus large place aux connaissances et aux idées qui prédisposent l'enfant à la vie rurale.

Non seulement l'Enseignement agricole proprement dit, mais les leçons de *Morale*, la *Lecture courante*, les exercices de *Récitation*, les *Leçons de choses* peuvent contribuer à développer chez les jeunes villageois le goût de la vie rurale.

En dehors de certaines vocations spéciales ou de certaines nécessités devant lesquelles il n'y a qu'à s'incliner, quels sont ordinairement les mobiles qui déterminent l'émigration des ruraux vers les villes ? Il n'est pas besoin d'être profond psychologue pour reconnaître que ces mobiles sont le plus souvent la *paresse*, la *vanité* et l'*amour du gain*.

Le jeune paysan rêve d'échapper au rude labeur qu'exige la culture des terres pour se livrer à de paisibles et sédentaires occupations : — ou bien il subit la fascination des

apparences ; il rougit de sa blouse et de ses sabots, de son toit rustique et de ses mains calleuses ; il aspire à devenir, ou tout au moins à paraître, un "bourgeois", un "Monsieur".

Mais c'est surtout l'appât des gros salaires et des bénéfices rapides qui l'entraîne vers les villes, où l'argent est plus abondant et paraît plus facile à gagner.

L'instituteur devra s'attacher à combattre chez l'enfant des tendances et des préjugés si répandus qui, plus tard, l'entraîneraient à désertir les champs.

Contre les insinuations de la *paresse*, le meilleur préservatif c'est assurément une virile éducation de la volonté accoutumant l'enfant à l'effort énergique et persévérant. Ce sera aussi la juste notion des exigences et des fatigues attachées à toutes les professions, surtout à celles qui paraissent douces aux yeux du jeune cultivateur ignorant, parce qu'elles exigent peu de mouvements physiques. Ce sont précisément celles-là qui usent le plus vite ; il importe de l'en avertir. Les unes nécessitent la réclusion dans une atmosphère viciée ; les autres déterminent l'inquiétude ou la contention perpétuelle de l'esprit. Ouvrier privilégié, l'agriculteur puise au contraire dans son métier la force et la santé. "Il a le ciel sur la tête, le sol sous les pieds, le soleil dans les yeux, l'air dans la poitrine, l'horizon vaste et libre devant les regards, le spectacle irréfléchi, mais perpétuellement nouveau, du firmament, de la terre, du jour, de la nuit, des saisons, qui entretiennent sans paroles, mais sans lassitude, les sens, le cœur, l'esprit de l'homme de la campagne. Ses travaux sont rudes, mais ils sont variés ; ils comportent mille applications diverses de la pensée, mille attitudes différentes du corps, mille emplois des heures et des bras". Ils offrent ainsi un intérêt sans cesse renouvelé. Ajoutons qu'ils laissent après eux un contentement paisible, une quiétude d'esprit et de cœur, bien rarement goûtés de l'habitant des villes.

Le caractère bienfaisant, le charme et l'intérêt des travaux champêtres ont été exprimés par des poètes et des écrivains remarquables et modernes.

Pour préserver les enfants de cette ridicule et dangereuse maladie morale qu'on nomme

la *vérité*, l'instituteur devra leur enseigner, sous toutes les formes et par tous les moyens, la *simplicité*, cette belle vertu dont un moraliste contemporain, C. Wagner, a fait le fondement de la vie sage et heureuse. Il serait à souhaiter que tous les éducateurs de la jeunesse rurale fussent pénétrés de cette idée et la fissent partager à leurs élèves en leur inspirant le mépris des vaines apparences, des superfluités du luxe, des plaisirs faux et coûteux, en leur apprenant à estimer l'homme de bien, le travailleur, en raison de son mérite et sans souci de sa condition, à honorer surtout la profession d'agriculteur comme une des plus nobles, parce qu'elle est une des plus utiles.

Enfin l'instituteur devra mettre la jeunesse en garde contre les espérances illusives de *gains* considérables qui l'entraînent si souvent loin du village natal.

De tous ceux qui sont partis pour la grande ville, combien n'ont rencontré que d'amères déceptions, combien, même avec un métier lucratif, arrivent à peine à joindre les deux bouts de l'année ! Car si l'on gagne plus à la ville, on y dépense aussi bien plus. De loin en loin, on entend parler d'un fortuné mortel qui, parti en sabots de son village, y est revenu riche. Il a gagné le gros lot à une loterie où beaucoup se ruinent ; l'exception ne constitue pas un exemple à suivre.

Il importe d'ailleurs de bien établir dans les jeunes esprits cette idée si juste, mais si souvent contrariée par les erreurs du jugement, que la fortune et le bonheur ne sont pas inséparables, que l'une n'est nullement la condition de l'autre, qu'elle en est même parfois l'ennemie, — comme le prouve la jolie fable de La Fontaine, *le Savetier et le Financier*.

Mais ce n'est pas seulement par la raison, le désir d'être heureux, l'intérêt bien entendu que l'école doit s'efforcer d'attacher l'enfant des champs à son village, il faut qu'elle essaye encore d'ouvrir ses yeux et son âme aux spectacles magnifiques ou charmants qui l'entourent, et dont il est le témoin, trop souvent inconscient. Que l'instituteur appelle donc son attention sur les aspects variés de la nature, sur les harmonieuses combinaisons de formes et de couleurs qu'offrent les montagnes, les plaines et les bois, et les champs

cultivés, et les hameaux rustiques ; sur les phénomènes si captivants de la vie animale et végétale. Les promenades scolaires fourniront l'occasion de faire chez l'enfant cette éducation de l'œil et du goût. Puis, pour la compléter, pour fixer ses impressions et en dégager le sentiment du beau, on aura recours aux grands écrivains descriptifs, à ceux dont la plume expressive et colorée a su rendre l'âme et la beauté des choses. On leur empruntera des textes de dictées, de lectures ou de récitation qui seront le commentaire et l'interprétation artistiques de l'enseignement par les yeux, de la leçon de choses sur les merveilles de la nature. Certes, en les rendant sensibles à ces merveilles, l'école aura fait beaucoup pour attacher les petits ruraux à la terre natale, à la vie agricole.

En résumé, l'œuvre de l'instituteur primaire dans la lutte contre la désertion des campagnes consiste sans doute à donner aux enfants une instruction bien adaptée à la profession d'agriculteur, mais elle ne doit pas se borner là ; elle doit viser encore à détruire de fausses et dangereuses associations d'idées pour les remplacer par d'autres, justes et bienfaisantes.

Il faut qu'en sortant de l'école primaire, le jeune paysan ne soit plus enclin à considérer la grande ville comme un lieu de délices où l'on trouve sans peine de belles places et de beaux salaires ; il faut au contraire que l'existence des citadins se présente à son imagination et à son jugement avec les luttes fiévreuses, les fatigues, les amertumes et les déboires qu'elle comporte. Il faut que la vie agricole lui apparaisse comme le type de la vie normale et saine, permettant à l'homme d'exercer librement ses facultés physiques et intellectuelles, et de jouir pleinement de l'existence, dans le milieu le plus favorable à l'épanouissement des êtres, au sein de la nature maternelle, source intarissable de joie, de force et de beauté.

M^{me} O. LAGUERRE.

(*Journal des Instituteurs* du 9 février dernier.)

Le salaire des instituteurs

Dans son numéro du 1^{er} février 1896, le *Moniteur* de Lévis reproduit un article

du *Monde* de Montréal, intitulé : *Pour l'instruction*. Le *Moniteur* fait précéder ce travail des réflexions qui suivent :

“ Il est de toute évidence que les bons instituteurs font les bons élèves et que pour avoir de bons instituteurs il faut les bien payer. C'est donc le devoir du gouvernement de ne pas lésiner là-dessus.

La presse ne saurait trop insister pour que cette importante réforme s'accomplisse le plus tôt possible. Elle fera en cela un acte de patriotisme et rendra un service signalé à toute une classe honorable de nos concitoyens que l'apathie de nos hommes publics relègue injustement depuis longtemps dans un état voisin de la misère.”

Voici un extrait de l'article du *Monde* dont nous parlons plus haut :

“ Bien souvent déjà, le *Monde* a réclamé contre la parcimonie dont on use à l'égard des instituteurs et institutrices, dans la province de Québec.

“ Les différentes administrations provinciales qui se sont succédé en cette province, depuis 1867, date de la Confédération, ont plutôt visé à bien servir les entrepreneurs de chemins de fer et les meneurs d'élections de toutes sortes de quelque titre que ce fût, qu'à encourager tous ceux qui travaillent au développement des idées, qu'à favoriser l'instruction primaire chez les élèves qui le lendemain doivent assumer les responsabilités de la vie sociale et civique.

“ On n'a pas encouragé l'enseignement autrement que d'une manière platonique. De belles phrases, de beaux discours, de beaux conseils pour réchauffer le zèle et de l'instituteur et de l'élève, ont constitué généralement tout l'actif au crédit de nos gouvernants et de leurs représentants.

“ On a oublié, involontairement, supposons-le, que, pour donner aux enfants et aux adolescents, l'instruction qui peut leur servir de clef aux hautes études, leur ouvrir la porte à toutes les professions libérales ou autres, il faut d'abord s'assurer du meilleur service dans le professorat et qu'il faut ensuite rémunérer, suivant leurs mérites, les travailleurs de l'intelligence.”

Nous espérons que les remarques de nos

confrères seront mises en pratique. Il y a déjà longtemps que *l'Enseignement primaire* combat en faveur de l'amélioration du sort de l'instituteur et, nous l'avons sincèrement, la cause que nous avons tant à cœur a fait bien peu de progrès.

Il faut espérer que les journaux politiques seront plus écoutés que les revues pédagogiques.

C.-J. M.

“ Manuel de droit civique ”

(Opinion de la presse)

(*Suite*)

(De la *Minerve*, de Montréal, du 9 janvier 1896)

“ MANUEL DE DROIT CIVIQUE : NOTRE CONSTITUTION ET NOS INSTITUTIONS par C.-J. Magnan, professeur à l'École normale Laval.—Québec, typographie de C. Darveau, 80-84, rue de la Montagne, 1895.

Un ouvrage complet sous ce titre, résumé et condensé en quatre cents pages, contenant tout ce qu'il est opportun de savoir en la matière pour posséder au moins les principes rudimentaires et généraux, ouvrage écrit en un style clair et de compréhension facile, ne pouvait faire autrement que d'être bien accueilli du public.

C'est ce qui est arrivé pour le livre de M. Magnan ; et les compliments que lui décernent la presse de la province à l'unanimité sont un gage assuré de cette bienvenue populaire.

Nous n'hésitons pas à nous joindre à tous nos confrères, et c'est avec plaisir que nous proclamons que M. Magnan vient d'ajouter à notre bibliothèque nationale un ouvrage patriotique, utile et bien fait.

Nous n'en voulons point d'autre preuve, du reste, que les lettres flatteuses reçues par l'auteur, d'autorités compétentes, telles que Mgr Bégin, administrateur de l'archidiocèse de Québec, pour la partie religieuse du tra-

vail, et de l'honorable procureur-général Casgrain, pour la partie civile.

Nous croyons devoir citer ces deux lettres. Elles sont la juste récompense d'un labeur généreux."

Ici le confrère cite en entier la lettre de S. G. l'archevêque de Cyrène et celle de l'honorable T. C.-Casgrain, procureur-général de Québec, lettres que nos lecteurs connaissent, puis il ajoute :

"Les commentaires seraient vains, à la suite d'aussi honorables certificats.

M. Magnan a choisi pour épigraphe de son livre, *Esto vir*, "Sois un homme", et il déclare que sa suprême ambition est d'enseigner aux jeunes générations, avec Léon XIII : *Ce qui n'est pas permis dans la vie privée ne l'est pas davantage dans la vie publique.*

Nous sommes confiants que son patriotique dessein sera réalisé et qu'il trouvera là la récompense la plus digne de la courageuse et noble initiative qu'il a prise."

(Du *Naturaliste canadien*, Chicoutimi, livraison de février 1896) (1)

"C.-J. Magnan, *Manuel de droit civique. Notre constitution et nos institutions*, Québec, 1895. 60 cts en détail ; 50 cts en gros.

Le *Pour la Patrie* de M. Tardivel fut l'événement bibliographique de l'été dernier, à cause de la thèse, de capitale importance, que l'auteur se proposait de vulgariser. Le *Manuel de droit civique*, en un autre genre, est l'événement bibliographique de cet hiver.

Le petit Canadien qui a bien compris et appris son cathéchisme, sera le catholique éclairé. Qu'il étudie bien le *Manuel* de M. Magnan et il deviendra le citoyen capable de jouer un rôle intelligent dans les machines politique, municipale, judiciaire, voire paroissiale, dont chacun, bon gré mal gré, est un rouage plus ou moins important.

Droit civique... ce mot-là nous effarouchait un peu. Il s'est passé de si jolies choses dans cette chère France sous prétexte de ci-

visme ! Mais il suffit de jeter un coup d'œil dans le livre de M. Magnan non seulement pour être rassuré, mais même pour souhaiter que cet ouvrage soit entre toutes les mains. Ce livre est si chrétiennement inspiré qu'il devrait être l'auxiliaire obligé du cathéchisme.

La note patriotique règne aussi dans tout l'ouvrage. Cela prouve encore une fois que plus on est chrétien sincère plus on aime vraiment sa patrie.

Plusieurs cartes et gravures ajoutent du prix à l'ouvrage, qui est très joliment relié en toile.

Nous regrettons de n'avoir pas plus d'espace à notre disposition pour donner le plan de l'ouvrage et montrer ainsi comme il est plein de choses utiles et intéressantes ; pour publier les belles lettres d'approbation que l'auteur a reçues de S. G. Mgr l'administrateur de Québec et de l'honorable M. T. C.-Casgrain, procureur-général.

Que nos lecteurs se procurent cet ouvrage, qui leur apprendra, à tous, bien des choses. Il est destiné aux jeunes gens, sans doute : mais les vieux n'ont pas moins besoin que les jeunes d'être renseignés sur leurs devoirs "civiques."

Nos félicitations sincères à M. Magnan pour le bon accueil que reçoit partout son excellent *Manuel*."

Encore une fois, merci à nos trop bienveillants confrères de la presse canadienne-française.

PARTIE PRATIQUE (1)

Langue française

Grammaire et orthographe

I

EXERCICES

I.—*Souligner les noms et les verbes* : La cheminée fume.—La terre tourne.—Le menuisier fait une table.—L'enfant acheta le livre.—Les maçons achèvent le mur.—Les

(1) Le *Naturaliste canadien* est rédigé par M. l'abbé V.-A. Huard, vice-supérieur du florissant séminaire de Chicoutimi.

(1) Les lecteurs devront remarquer que nous leur donnons une *Partie Pratique* abondante et suivie. C.-J. M.

fruits sont dans le verger.— Les légumes poussent dans le jardin.— Les confiseurs font les bonbons.— Les abeilles fabriquent le miel.

II.— Citer dix noms d'étoffe : cotonnade, drap, serge, soie, velours, gaze, molleton, indienne, moire, lustrine, mérinos.

III.— Citer trois noms masculins quelconques et trois noms féminins quelconques.— Trouver trois noms masculins et trois noms féminins désignant des meubles.

IV.— Compléter l'exercice suivant par un mot indiquant la couleur : Le tableau de la classe est ... Le vin est ... ou ... Le drapeau français est ... Le sapin est ... La peau du nègre est ... La peau du Chinois est ... L'eau est ... Le firmament est ... Les oranges sont ...

V.— Conjuger le verbe *être* selon le modèle suivant :

Je suis heureux quand je travaille bien.

Tu es.....tu.....

J'étais heureux quand je travaillais bien.

Je serai heureux quand je travaillerai bien.

J'ai été heureux lorsque j'ai bien travaillé.

Je serais heureux si je voulais bien travailler.

Travaille bien, sois heureux.

Pour que je sois heureux il faut que je travaille.

Pour être heureux il faut bien travailler.

II

DICTÉE

CRIS ET MANIÈRES D'ÊTRE DES ANIMAUX

Quelle diversité dans les cris que pousse la bête !

Le coursier *hennit*, le bœuf *beugle* ou *mugit*, le chien *aboie*, le cochon *grogne*, le mouton *bèle*, le chat *miaule*, le coq *chante*, la poule *caquette* et *glousse*, le poulet *piaule*, le lion *rugit*, le loup *hurle*, le renard *glapit*, le cerf *brame*, la tourterelle *roucoule*, la cor-

neille *croasse*, la grenouille *coasse*, la pie *jacasse*, le pierrot *pépie*, le merle *siffle*, l'hirondelle *gazouille*, l'insecte *bourdonne*, l'homme parle, chante et siffle tout à la fois.

Il n'existe pas moins de variété dans l'allure des différents animaux. Le coursier marche, trotte ou galope ; certain poney trotte l'amble, c'est-à-dire qu'il avance alternativement les deux jambes du côté droit, puis celles du côté gauche. Tout autre quadrupède marche ou saute ; l'oiseau vole, grimpe ou sautille, l'aigle plane au haut des airs ; le serpent rampe, le poisson nage ; l'homme marche, danse, saute, grimpe et nage, suivant les circonstances.

EXERCICES ET DEVOIRS

1^o Trouver les noms dérivés des verbes. (*hennissement, beuglement, etc.*)— 2^o Analyser les verbes et les conjuguer oralement à tous leurs temps simples.— 3^o Dire ceux qui sont actifs et ceux qui sont neutres.— 4^o Dire si quelques-uns d'entre eux ne peuvent pas s'employer activement et neutralement (Ex. : *chanter* une romance).— 5^o Devoir écrit ; les employer dans une expression qui servira d'exemple d'application (*rugir* de colère, *hurler* de douleur, *ramper* sur la terre, *grimper* sur un arbre, etc.) 6^o Une fois les noms trouvés (exercice No. 1), leur donner un qualificatif. (Un hennissement *douloureux*, un long beuglement, un aboiement *prolongé*, un *sourd* grognement, un *triste* bêlement, etc.)

III

DICTÉE

TABLEAU CHAMPÊTRE

Notre voiture se range à côté du chemin pour livrer passage à une charrette attelée d'un bœuf qui *traîne en ruminant* une charge de gerbes d'avoine. Parmi les gerbes sont installés deux musiciens champêtres : le petit Pierre à Joseph Dufour s'est fait un instrument de musique avec de grosses pailles d'avoine ; les airs primitifs qu'il tire de ces pipeaux rustiques ressemblent aux cris d'une cigale. A côté de lui, sa sœur, un

peu plus âgée, chante un air de cantique sur cet accompagnement. La jeune fille est si bien enfoncée dans les gerbes qu'on n'aperçoit que sa belle tête d'où ruisselle une chevelure en désordre qui retombe sur son cou en boucles aussi blondes que les épis d'avoine qui l'entourent. Tous les deux s'interrompent pour nous regarder passer de leurs grands yeux bleus comme la mer qui nous environne, puis ils reprennent leurs accords avec le même entrain.

Vous souriez de la simplicité de ces chants qui rappellent la musique des premiers âges du monde, et pourtant *c'est ainsi que chantaient les bergers de Théocrite*, dans les champs de l'Arcadie, ou plutôt c'est ainsi que chantaient sur leurs chalumeaux les bergers d'Israël autour de la grotte de Bethléem.

L'abbé H.-R. CASGRAIN.

(Une excursion à l'île aux Coudres.)

EXPLICATIONS DE MOTS ET EXERCICES : *qui traîne en ruminant...* Quelle est la fonction de cette proposition ? C'est une proposition *complémentaire explicative* de *bœuf*. On pourrait la retrancher sans nuire au sens. — *le petit Pierre à Joseph Dufour*. Manière familière de parler pour dire : Pierre, le petit garçon de J. Dufour. — *qu'il tire de ces pipeaux rustiques*. Dites la fonction de cette proposition ? *Complémentaire déterminative de airs*. On ne pourrait pas la retrancher sans nuire au sens. — *pipeaux*. Sortes de flûtes champêtres. — *qu'on n'aperçoit*. Quand on a le mot *on* ou *en* devant un verbe commençant par une voyelle, la prononciation ne fait pas sentir la négation. Il faut avoir recours au sens. On peut s'aider en tournant autrement : *Nous n'apercevons que...* Ici *ne...que* signifie seulement. — *s'interrompent*. Faites conjuguer ce verbe à différents temps simples ou composés : *Je m'interrompis ; tu t'es interrompu ; que je m'interrompe ; etc.*, attention au futur : *interromprai* et non *interromperai*. — *la mer qui nous environne*. Ce complément convient parce que la scène se passe dans une petite île. — *Vous souriez* : Faites conjuguer ce verbe : *Souriant ; je souris ; je souriais ; nous sourions ; je souris ; nous sourîmes ; je sourirai ; que je souris, que nous sourions ; que je sourisse, que nous sourissions ; souri.* — *c'est ainsi*

que chantaient les bergers de Théocrite. Le complément circonstanciel *ainsi* est mis en évidence au moyen du gallicisme *c'est... que* ; rétablissez l'ordre logique et analysez la proposition : *Les bergers de Théocrite* (sujet) *chantaient* (verbe) *ainsi* (compl. circ. de manière). *Théocrite* : poète célèbre de la Grèce ancienne, III^e siècle av. J.-C. — *plutôt*. Rappelez la différence avec *plus tôt*.

Faites trouver tous les pronoms et faites indiquer le mot qu'ils remplacent, la fonction. Dans la phrase de la fin : *c'est ainsi que chantaient...que* a pour antécédent *ainsi* qui ne peut être complément de *chantaient*, étant déjà attribut de *c'*. Si l'on fait disparaître le gallicisme, l'analyse est plus facile. Faites comparer par les élèves.

Invention et rédaction

I

Classification. — L'élève rangera en deux colonnes les noms suivants : 1^o *animaux qui se nourrissent de chair* ; 2^o *animaux qui se nourrissent d'herbes ou de graines*.

Cheval. — Loup. — Brebis. — Lapin. — Renard. — Bœuf. — Pigeon. — Héron. — Cerf. — Chèvre. — Requin. — Tigre. — Chat. — Vache. — Serin. — Oie. — Belette. — Hyène. — Ane. — Fouine. — Aigle. — Lièvre.

II

L'élève choisira un mot dans chacune des deux listes suivantes et formera des phrases sur ce modèle : *Le cheval est dans l'écurie*.

1^o Cheval. — Poisson. — Oiseau. — Livre. — Pommier. — Lapin. — Bijou. — Lit. — Vaisselle. — Poule. — Abeille. — Chien. — Foin. — Canard. — Autel.

2^o *Ecurie*. — *Bibliothèque*. — *Terrier*. — *Buffet*. — *Grange*. — *Eglise*. — *Eau*. — *Volière*. — *Jardin*. — *Ecrin*. — *Chambre*. — *Basse-cour*. — *Niche*. — *Ruche*. — *Étang*.

III

Choisir un mot dans chacune des listes suivantes et former des phrases sur le modèle suivant.

Le poirier est un arbre.

1. — Poirier. — Buffet. — Hirondelle. — Blouse. — Blé. — Plomb. — Fusil. — Dragon. — Colonel. — Fauteuil. — Képi. — Goujon. — Rat. — Marbre. — Coke. — Casserole.

2. — Arbre. — Vêtement. — Armé. — Siège. — Rongeur. — Meuble. — Graine. — Pierre. — Soldat. — Officier. — Combustible. — Oiseau. — Métal. — Ustensile de cuisine. — Coiffure. — Poisson.

IV

(Questions à traiter soit oralement, soit par écrit).

1. *Nommez les os du tronc chez l'homme.*

Le tronc comprend : 1^o les *vertèbres*, petits os courts dont la superposition constitue la colonne vertébrale ; chaque vertèbre étant percée d'un trou, ces os forment par leur réunion un canal ; et c'est dans ce canal qu'est logée la moelle épinière ; 2^o le *sternum*, os plat situé à la partie antérieure de la poitrine ; 3^o les *côtes*, os en forme d'arcs irréguliers, allant du sternum à la colonne vertébrale et concourant avec ces divers os à former la cage thoracique dans laquelle sont contenus les poumons et le cœur

2. *Que savez-vous de la moelle épinière ?*

La moelle épinière est une partie du système nerveux ; elle relie au cerveau un grand nombre de nerfs ; elle sert *particulièrement* à transmettre aux organes les ordres de la volonté, et à porter au cerveau les impressions reçues par les différents nerfs qui communiquent avec elle.

3. *Nommez les cinq sens et dites où ils ont leur siège.*

Ces sens se nomment la vue, l'ouïe, le toucher, le goût, l'odorat. La vue a pour organes les yeux, situés dans des cavités osseuses qui les protègent ; le sens de l'ouïe a son siège dans les oreilles, dont la partie intérieure est contenue dans l'os du crâne appelé temporal ; le toucher réside sur toute la surface de la peau et c'est particulièrement à l'extrémité des doigts que la peau a la plus grande sensibilité ; c'est à la langue et au palais qu'on attribue la faculté de percevoir les saveurs ; enfin c'est à la muqueuse qui tapisse les fosses nasales qu'appartient le rôle de percevoir les odeurs.

V

RÉDACTION

— Hors de l'Eglise, point de salut ! vous dit un incrédule ; quelle intolérance ! Je ne puis admettre une règle aussi cruelle !

Répondez-lui en lui expliquant dans quel sens il faut entendre cette maxime : " Hors l'Eglise point de salut. "

Développement

Cette parole ne signifie pas, comme beaucoup, se l'imaginent : Quiconque n'est pas catholique est damné. Ce que l'Eglise nous enseigne par cette formule : Hors l'Eglise point de salut, c'est que l'on est obligé, sous peine de péché grave, de croire et de pratiquer la vraie religion, qui est la religion catholique, lorsqu'on est à même de le faire. Cela signifie que vous péchez et que vous perdez votre âme si vous rejetez volontairement la vérité, quand elle se montre à vous. Y a-t-il là quelque chose d'extraordinaire ? Y a-t-il de quoi crier à l'intolérance, à la cruauté ?

Un protestant, un schismatique n'est pas damné, par cela seul qu'il est protestant ou schismatique. S'il est de bonne foi dans son erreur, c'est-à-dire s'il n'a pu, pour une raison ou pour une autre, connaître et embrasser la foi catholique, il est considéré par l'Eglise comme faisant partie de ses enfants ; et, s'il a vécu selon ce qu'il a cru être la vraie loi de Dieu, il a droit au bonheur du ciel, comme s'il eût été catholique.

Il y a certainement—Mgr de Cheverus, évêque de Boston, en a rendu témoignage—des protestants de bonne foi ; sans doute, l'accès du ciel leur est plus difficile, ils n'ont pas les mêmes facilités que les catholiques pour y arriver (enseignement clair, sacrements, surtout celui de la Pénitence), mais on ne saurait dire que le salut leur est impossible.

Ne nous inquiétons pas d'ailleurs du jugement que Dieu fera des protestants et des incrédules. Nous savons, d'une part, que Dieu est bon, qu'il veut le salut de tous, et d'autre part, qu'il est la justice même. Servons-le de notre mieux et ne nous inquiétons pas des autres.

MATHÉMATIQUES

ARITHMÉTIQUE

(Tous droits réservés)

1° Dans une pinte combien de chopines ? 2. Dans un pot combien de pintes ? 2. Dans un gallon combien de pots ? 2. Dans un minot combien de gallons ? 8. Dans un minot combien de pots ? 16. Dans 2 minots combien de gallons ? 16. Dans 3 minots combien de gallons ? 24. Dans 4 gallons quelle partie d'un minot ? La moitié. Dans 12 gallons combien de minots ? $1\frac{1}{2}$ minot. Dans 20 gallons combien de minots ? $2\frac{1}{2}$.

2° Trois points et 6 p. combien ? $\dots :: = 9$. Combien y a-t-il de fois 3 p. en 9 p. ? 3. Deux fois 3 ? 6. Trois fois 2 ? 6. Trois fois 3 ? 9.

3° Trois points et 9 p. combien de p. ? $\dots :: = 12$. Combien y a-t-il de fois 3 p. en 12 p. ? 4. Quatre fois 3 ? 12.

4° Trois points et 12 p. combien de p. ? $\dots :: = 15$. Combien de fois 3 p. en 15 p. ? 5. Cinq fois 3 ? 15.

5° Trois points et 15 p. combien de p. ? $\dots :: = 18$. Combien de fois 3 p. en 18 p. ? 6. Six fois 3 ? 18.

6° On a soutiré 17 gallons d'huile d'un baril qui en contenait 56. Combien en reste-t-il ? 39.

7° Un cheval coûte \$95. Combien doit-on le revendre pour gagner \$28 ? \$123.

8° Un domestique qui gagne \$13 par mois a reçu un acompte de \$42 et un autre de \$27. Combien recevra-t-il à la fin de l'année ?

Solution :

$$\begin{aligned} \text{Salaire total } 13 \times 12 &= \$156. \\ \$156 - (42 + 27) &= \$87. \text{—Rég.} \end{aligned}$$

9° Un ouvrier fume chaque jour pour 4 cts de tabac. Quelle est sa dépense annuelle, et combien, avec cet argent achèterait-il de pain à 12 cts le pain ?

Solution :

$$24 \times 4 \text{ cts} = 96 \text{ cts} = 96 \text{ cts} \div 12 = 8 \text{ pains. —Rég.}$$

10° Pour faire 24 chemises on emploie 72 vgs de coton à 15 cts la vg. et 12 vgs de toile à 60 cts la vg. On paye 16 journées d'ouvrière 50 cts par jour et \$1.68 pour le fil et les boutons. A combien revient une chemise ?

Solution :

$$\begin{aligned} 72 \times .15 &= \$10.80 \\ 12 \times .60 &= 7.20 \\ 16 \times .50 &= 8.00 \\ 10.80 + 7.20 + 8 + 1.68 &= \$27.68 \\ 27.68 \div 24 &= \$1.15\frac{1}{3}. \text{—Rég.} \end{aligned}$$

FRACTIONS

10° Combien de gallons dans 1 minot ? 8. Combien de minots en 19 gallons ? $2\frac{3}{8}$. Dix-neuf sont combien de fois 8 ? $2\frac{3}{8}$. Etc.

11° Combien de pouces dans 1 pied ? 12. Combien de pieds en 13 pouces ? $1\frac{1}{2}$.—
En 15 ? $1\frac{3}{4}$.—En 24 ? 2.—En 30 ? $2\frac{1}{2}$.—En 31 ? $2\frac{7}{8}$.

12° Combien de jours dans une semaine ? 7. Combien de semaines dans 10 jours ?
 $1\frac{2}{7}$.—Dans 15 jrs ? $2\frac{1}{7}$. Etc.

13° Combien d'onces dans une livre ? 16. Combien de livres dans 19 onces ? $1\frac{3}{8}$.
—Dans 22 onces ? $1\frac{5}{8}$.—Dans 24 onces ? $1\frac{3}{4}$.—Dans 32 onces ? 2.—Dans 35 onces ? $2\frac{1}{8}$.

14° Combien de mois dans un an ? 12.

15° Combien d'années dans 13 mois ? $1\frac{1}{12}$.—Douze sont contenus combien de fois
dans 13 ? $1\frac{1}{12}$ fois.

16° Combien d'années dans 18 mois ? $1\frac{3}{2}$.—Douze sont contenus combien de fois
dans 18 ? $1\frac{3}{2}$ fois.—Combien d'années en 29 mois ? $2\frac{5}{12}$.—Douze sont contenus com-
bien de fois en 29 ? $2\frac{5}{12}$.

17° Combien d'heures vous faudra-t-il pour faire un trajet de 13 milles si vous
faites 4 milles dans une heure ? $3\frac{1}{4}$ heures.

18° Combien de soie à \$5 la verge peut-on acheter avec \$13 ? $2\frac{3}{5}$ vgs.

19° Combien de vgs de coton à 15 cts la vg. peut-on acheter avec 23 cts ? $1\frac{2}{3}$ vgs.
—15 sont contenus combien de fois en 23 ? $1\frac{2}{3}$ fois.

20° Combien de barils de fleur à \$6 le baril peut-on acheter avec \$21 ? $3\frac{3}{2}$ barils.

21° En 19 pintes combien de gallons ? $4\frac{1}{2}$.

22° Une pinte est quelle fraction d'un gallon ? $\frac{1}{4}$.

23° Dix-neuf pintes sont combien de quarts d'un gallon ? $4\frac{1}{2}$.

24° Dix-neuf quarts sont combien d'entiers ? $4\frac{1}{2}$.

PERCENTAGE

1° Un courtier acheta des parts de chemin de fer à 80 et les vendit à 70 ; com-
bien % perdit-il ?

Solution :

Prix d'achat 80—70 p. de vente=10 somme perdue.

Sur 80, il y a perte de 10 ; sur 1 la perte sera $\frac{1}{8}$ de 10 = $\frac{10}{8}$ = $\frac{5}{4}$ = $1.2\frac{1}{2}$.

2° Un courtier acheta des parts de chemin de fer à 70 et il les vendit à 90 ; com-
bien % gagna-t-il ?

Solution :

Prix de vente 90—70 prix d'achat=20 somme gagnée.

Sur 70 il y a perte de 20 ; sur 1 la perte sera $\frac{2}{7}$ de 20 = $\frac{40}{7}$ = $5.7\frac{1}{7}$.

3° Un marchand acheta 60 verges de drap pour \$135 ; à combien la verge doit-il
la vendre pour gagner 20% ?

Solution :

$135 \times 1.20 = 162.00$. Prix de vente.

$162.00 \div .60 = \$2.70$.—Rép.

ALGÈBRE

INTRODUCTION

Ces exercices sont gradués de manière à servir de trait d'union entre l'arithmétique et l'algèbre.

Solution des problèmes du 2 mars :

1° Soit $7x$ le prix du cheval ; et $\frac{2}{7}$ de $7x - \$4$ prix de la vache, c'est-à-dire $2x - \$4$.

$$7x + 2x - \$4 = 104$$

$$9x = 104 + 4 = 108$$

$$x = \frac{108}{9} = 12$$

$$7x = 7 \times 12 = 84. \text{ Prix du cheval.}$$

$$2x - 4 = (2 \times 12) - 4 = 20. \text{ Prix de la vache.}$$

2° Des trois, Edouard dépensa le moins.

Soit x somme dépensée par Edouard.

Alors $x + 8$ somme dépensée par Jean.

“ $x + 8 + 12$ somme dépensée par Thomas.

$$x + x + 8 + x + 8 + 12 = \$100$$

$$3x + 28 = 100$$

$$3x = 100 - 28 = 72$$

$$x = \frac{72}{3} = 24. \text{—Rég.}$$

$$x + 8 = 24 + 8 = 32. \text{—Rég.}$$

$$x + 8 + 12 = 24 + 8 + 12 = 44. \text{—Rég.}$$

3° Des trois, Bernard paya le plus.

Soit $6x$ somme payée par Bernard.

Alors $3x$ somme payée par Antoine.

“ $2x$ somme payée par Charles.

$$6x + 3x + 2x = 176$$

$$11x = 176$$

$$x = \frac{176}{11} = 16$$

$$6x = 6 \times 16 = 96. \text{—Rég.}$$

$$3x = 3 \times 16 = 48. \text{—Rég.}$$

$$2x = 2 \times 16 = 32. \text{—Rég.}$$

Autre solution :

Soit x somme payée par Bernard.

“ “ “ Antoine.

“ “ “ Charles.

$$x + \frac{x}{2} + \frac{x}{3} = 176$$

Multipliant par 6 on a : $6x + 3x + 2x = 1056$

$$11x = 1056. \text{—Rég.}$$

$$x = 96$$

$$\frac{x}{2} = \frac{96}{2} = 48. \text{—Rég.}$$

$$\frac{x}{3} = \frac{96}{3} = 32. \text{—Rég.}$$

J. ABERN.

LANGUE ANGLAISE

LEÇONS D'ANGLAIS D'APRÈS LA MÉTHODE NATURELLE PAR J. AHERN

(Tous droits réservés.)

DICTÉE ÉLÉMENTAIRE

There are generally three meals during the course of the day : the first is breakfast, the second is dinner, and the third is supper.

The different articles of food generally found on the breakfast table are porridge, bread, butter, eggs, meat of some kind, coffee and milk. Fruit is occasionally found.

Porridge is a kind of food made by slowly stirring oatmeal in water while boiling till a thickened mass is formed. It is served on a plate. It is eaten with milk or syrup, or molasses. In eating it a spoon is used. Oatmeal is oats ground to flour. Bread is made of flour mixed with water, salt, and yeast. This forms dough, which is made into loaves and baked in an oven. The man who makes bread is called a baker.

Sometimes before the bread is put on the table, it is dried and scorched by the fire, it is then called toast.

Butter is made from cream, an oily substance which comes to the top of milk when it is allowed to rest for some time. Milk comes from the cow. The cream is put into a churn and worked about until it becomes butter.

Eggs are laid by hens. Meat is the flesh of an animal used for food.

Dictées les questions suivantes ; que les élèves trouvent eux-mêmes les réponses :

1. How many meals are there generally during the course of the day,—name them? **R.** *There are three meals : breakfast, dinner, and supper.*

2. Name the different articles of food generally found on the breakfast table? **R.** *The different articles generally found on the breakfast table are : porridge, bread, butter, eggs, meat, of some kind, coffee, and milk.*

3. What is occasionally found on the breakfast table? **R.** *Fruit is occasionally found on the breakfast table.*

4. What is porridge? **R.** *Porridge is a kind of food made by slowly stirring oatmeal in water while boiling till a thickened mass is formed.*

5. On what is it served? **R.** *It is served on a plate.*

6. With what is it eaten? **R.** *It is eaten with milk, or syrup, or molasses.*

7. In eating it what is used? **R.** *In eating it a spoon is used.*

8. What is oatmeal? **R.** *It is oats ground to flour.*

9. Of what is bread made? **R.** *Bread is made of flour mixed with water, salt, and yeast.*

10. What is the dough made into? **R.** *Into loaves.*

11. In what are the loaves baked? **R.** *They are baked in an oven.*

12. What is the man who makes bread called? **R.** *He is called a baker.*

13. What is toast? **R.** *It is bread dried and scorched by the fire.*

14. From what is butter made? **R.** *It is made from cream.*

15. What is cream? **R.** *It is an oily substance which comes to the top of milk when it is allowed to rest for some time.*

16. Where does milk come from? **R.** *It comes from the cow.*

17. How is cream changed into butter? **R.** *It is put into a churn and worked about until it becomes butter.*

18. By what are eggs laid? **R.** *They are laid by hens.*

19. What is meat? **R.** *It is the flesh of an animal used for food.*

DICTÉE MODÈLE

Tirée du Royal Reader

Up went the lid of the tea-pot and the tea-leaves said : " We are the leaves of a plant which grows in India, China and other distant lands. The tea-plant bears a flower, something like the wild rose. It has also narrow pointed leaves. We are picked off the bushes, dried, and packed in chests. Then we are sent in ships to all parts of the world. The Chinese are very fond of tea. They use large quantities. They drink it without milk and sugar.

Coffee followed its cousin tea. "I am made from the berry of an evergreen shrub which grows in Arabia, in the West Indies and in Brazil. When ripe, the fruit of the coffee-plant is like a cherry. It contains two seeds called coffee-beans. First I am picked and dried, after which I am roasted and ground into powder. Then I am ready for use."

TENUE DE LIVRES

(Droits réservés)

QUESTIONS SUR LES RÉSULTATS DES COMPTES ÉNUMÉRÉS DANS LA BALANCE DE VÉRIFICATION DE LA 5E SÉRIE D'OPÉRATIONS

(Les élèves répondront à ces questions par écrit)

La valeur des Marchandises en notre possession est de \$100.

1.	Quel est le total des recettes d'argent?.....	\$4,957 50
2.	Quel est le total des déboursés?.....	2,409 00
3.	Quel est la balance en Caisse?.....	2,548 50
4.	Combien les Marchandises ont-elles coûté?.....	2,400 00
5.	Combien les Marchandises vendues ont-elles produit?.....	2,457 50
X 6.	En tenant compte des Marchandises en notre possession \$100 combien les Marchandises ont-elles produit en tout?.....	2,457 50
X 7.	Les Marchandises ont-elles coûté plus qu'elles ont produit ou moins? Les Marchandises ont produit \$157.50 de plus qu'elles n'ont coûté.	
8.	L'excédant, \$157.50 de ce que les Marchandises ont produit sur ce qu'elles ont coûté est quoi? L'excédant \$157.50 est un gain.	
9.	Le total du débit de Frais Généraux est quoi? Une perte	9 00
10.	Nommez le compte qui nous présente un gain, et dites le montant du gain. Marchandises.....	157 50
11.	Nommez le compte qui nous présente une perte et dites le montant de la perte. Frais Généraux.....	9 00
12.	Quel est le gain net?.....	148 50
13.	Quel capital le propriétaire avait-il en commençant.....	2,500 00
14.	Quel est le capital présent?.....	2,648 00
15.	De quoi se compose le capital présent? D'argent \$2,548.50 et de Marchandises, \$100. Total \$2,648.50.	

6E SÉRIE D'OPÉRATIONS COMMERCIALES

Québec, 16 avril 18...—Commencé mon commerce avec espèces, \$2548.50; 40; cordes bouleau à \$2.50, \$100.—17. Acheté de E. Gagnon, au comptant, 250 tonnes charbon à \$6, \$1,500.—18. Vendu à Jos. Vincent, au comptant, 15 tonnes charbon à \$6.90, \$103.50.—19. Acheté de R. Lawrence, au comptant, 100 cordes bouleau à \$2.25, \$225.—20. Vendu à E. Richard, au comptant, 30 tonnes charbon à \$6.90, \$207.—21. Vendu à A. Joseph, au comptant, 55 tonnes charbon à \$6.90, \$379.50.—22. Vendu à A. Prince, au comptant, 60 cordes bouleau à \$2.30, \$138.—23. Vendu à B. Cousin, au comptant, 20 tonnes charbon, à \$6.90, \$138.—(25.) Vendu à N. Jacques, au comptant, 80 tonnes charbon à \$6.90, \$552.—26. Payé pour livres de comptes, papeterie et autres dépenses \$10.—27. Vendu à Geo. Nolin, au comptant, 70 cordes bouleau à \$2.30, \$161.—28. Payé salaire du commis jusqu'à ce jour \$8.—Mdses non vendues:—50 tonnes charbon, à \$5.25, \$262.50; 10 cordes bouleau à \$2.25, \$22.50, total \$285.

L'élève rédigera le brouillard avec les données ci-dessus; de plus il répondra oralement à une série de questions analogues à celles qui se trouvent au haut de la page 150, numéro du 2 janvier

Pour la classe suivante, il préparera les quatre comptes: Propriétaire, Caisse, Mdses, Frais Généraux.

Pour la classe suivante il établira une BALANCE DE VÉRIFICATION. La valeur actuelle est de \$2769.50.

Nouvelle découverte

On parle beaucoup d'une récente découverte en photographie. Le docteur Roëntgen, professeur à l'université de Wurtzbourg, en Bavière, a l'honneur d'avoir découvert un procédé, qui n'est pas encore bien expliqué, mais qui permet de photographier les objets à travers un corps opaque, tel que le bois, etc. Un savant français M. Poincaré vient de faire connaître officiellement cette découverte vraiment remarquable à l'Académie des sciences. On a obtenu, par exemple, une photographie des os de la main à travers les chairs. Les chirurgiens s'occupent déjà d'appliquer le nouveau procédé à l'art de guérir. Ils espèrent que bientôt ils ne seront plus obligés de couper et de tailler à l'aveuglette : et leur espoir est sans doute partagé par le monde des patients. Quand on voudra savoir ce qu'il y a réellement à l'intérieur d'un individu, on aura recours à la photographie avant de jouer du scalpel. Voilà certes un vrai progrès.

Le professeur Cox, de l'université McGill, à Montréal, s'occupe, paraît-il, de faire des applications *pratiques* du nouveau procédé.

(*La Vérité.*)

AVIS

Messieurs les libraires et les marchands qui vendent mes livres devront à l'avenir s'adresser à M. C. Darveau, imprimeur dans la Côte Lamontagne, pour s'en procurer. Je l'ai chargé de la vente de tous mes ouvrages et de la perception de l'argent.

J.-B. CLOUTIER.

Leçons d'Anglais d'après la Méthode Naturelle

60 leçons avec un appendice contenant les principes généraux de la prononciation et des remarques sur les défauts les plus communs, par J. Ahern, professeur d'anglais à l'École normale Laval.

On peut se procurer cet ouvrage chez les principaux libraires, ou en s'adressant à J. AHERN, École normale Laval. Prix 50 cts.

LIVRES CLASSIQUES,

FOURNITURES D'ÉCOLES,

Objets de Piété, Etc., Etc.

Nous espérons que, pendant la prochaine année scolaire vous voudrez bien continuer d'encourager notre établissement. Notre fonds, nous osons le dire, est des plus complets : il comprend en particulier :—

Ouvrages sur l'éducation et l'instruction ;

Livres de classe ;

Livres de prières ; le tout dans les deux langues ;

Fournitures d'écoles ;

Objets de piété en usage dans les séminaires, les collèges, les couvents, les écoles de la Puissance.

Nous vous prions de nous transmettre vos commandes de bonne heure, afin que nous puissions les remplir avant la réouverture des classes, de manière à ne vous causer aucun retard.

Nous nous chargerons aussi de vous procurer tout ouvrage qui ne se trouverait pas dans notre catalogue, à condition que vous nous en informiez à temps.

Soyez assurés que nous donnerons à vos commandes la plus stricte attention.

Encore une fois, nous espérons que vous continuerez à nous favoriser de votre patronage.

Nous avons l'honneur
de nous souscrire.

Vos très dévoués serviteurs,

D. & J. SADLER & Cie,

Éditeurs catholiques classiques et papetiers,

MONTREAL, RUE NOTRE-DAME, 1669.

J.-A. LANGLAIS & FILS

LIBRAIRES-ÉDITEURS

177 RUE ST-JOSEPH & 10 CARRÉ N.-D., B.-V.

Nous avons l'assortiment le plus complet en librairie. Nous invitons Messieurs les Commissaires d'écoles et M.M. les Instituteurs à correspondre avec nous avant de placer leurs commandes.

CONDITIONS TRÈS FACILES

↳ Demandez les prix de nos livres de récompense.

VIENT DE PARAÎTRE

“ MANUEL DE DROIT CIVIQUE ”

NOTRE CONSTITUTION ET NOS INSTITUTIONS

PAR

C.-J. MAGNAN

Professeur à l'École Normale Laval.

Ouvrage approuvé par S. G. l'Archevêque de Cyrène et par l'honorable Procureur-Général de la Province de Québec.

PRIX :—EN DÉTAIL, 60 cts l'unité (envoi franco : 65 cts); EN GROS, 50 cts. En vente chez Filteau et Chaperon, H.-V., et chez Langlais, St-Roch, Québec. Pour achats en gros, s'adresser à l'auteur. École normale Laval.

MAISON FONDÉE
EN 1865.

G.-A. LAFRANCE

MAISON FONDÉE
EN 1865.

—● RELIEUR ●—

A mon établissement nous exécutons toutes sortes d'ouvrages concernant la RELIURE, le RÉGLAGE et la FABRICATION DE LIVRES BLANCS, et cartes montées sur toile et vernis. Nous nous occupons spécialement de la reliure à tranche dorée et de celle à tranche rouge sous or.

Les livres destinés aux bibliothèques paroissiales sont reliés à des conditions spéciales.

G.-A. LAFRANCE, Relieur,

Téléphone 305.

109, COTE LAMONTAGNE, QUÉBEC.